

Noel Hogan, compositeur des Cranberries : «Nous ne continuerons pas sans Dolores»

Musique | **Éric Bureau** | 06 mai 2019, 17h36 | f t v 0



Les musiciens du groupe irlandais The Cranberries font la promotion de leur album sans la chanteuse Dolores O'Riordan, morte en 2018. LP/Jean-Baptiste Quentin



Le groupe irlandais vient de sortir «In The End». Son compositeur, Noel Hogan, nous explique pourquoi ce sera leur ultime album après la disparition accidentelle de leur chanteuse Dolores O'Riordan.

C'est la première fois que l'on commence une interview par des condoléances. Jean et chemise noirs, barbe et cheveux gris, Noel Hogan, 47 ans, nous remercie d'un sourire et d'une solide poignée de main. C'est la première fois que le guitariste et compositeur des Cranberries fait la promotion d'un album sans la chanteuse du groupe et son amie de trente ans.

Dolores O'Riordan est décédée en janvier 2018 d'une noyade accidentelle et d'un abus d'alcool dans une chambre d'hôtel de Londres. Elle avait 46 ans et travaillait depuis six mois sur le huitième album du groupe irlandais. Les trois autres musiciens, soutenus par la famille de la chanteuse, ont décidé de le mener à bien.

Un pari difficile mais réussi : « In The End » est l'un des meilleurs crus du groupe, un hommage poignant sans être lacrymal à l'une des plus singulières et prenantes voix de l'histoire du rock. « C'est la conclusion de trente années géniales avec elle », annonce le pudique Noel Hogan.

Comment est né cet album ?

NOEL HOGAN. Nous avons commencé à l'écrire lors de l'été 2017. Nous venions de finir notre tournée acoustique et nous étions impatients d'écrire de nouvelles chansons, ce que nous n'avions pas fait depuis longtemps. Dolores écrivait à New York, je composais dans mon appartement à Cannes. Nous nous sommes retrouvés fin 2017 pour enregistrer des maquettes. Nous avons onze chansons en chantier. Les onze qui sont sur l'album.

Et puis le 18 janvier 2018, vous recevez cette horrible nouvelle...

Je n'arrivais pas à y croire. Depuis six mois, Dolores allait bien. Elle était très excitée par ce nouvel album, elle n'arrêtait pas de nous presser pour l'enregistrer. Elle venait de faire construire une maison en Irlande, elle était optimiste, heureuse. Sa disparition n'avait aucun sens.

Sa vie a pourtant été en dents de scie.

Oui. Quand nous nous sommes rencontrés, elle était très timide. Nous avions 17-18 ans, nous étions si jeunes. Mais dès la première répétition, elle nous avait bluffés avec sa voix incroyable. Elle a eu du mal avec la célébrité qu'impliquait son statut de chanteuse. Nous la considérons comme notre petite sœur et nous la protégeons autant que possible de la pression. Mais elle était arrivée à un âge où elle pouvait regarder en arrière. Ses derniers textes le prouvent.

En citant souvent le mot « fin » et en évoquant une chambre d'hôtel à Londres où une femme tombe à terre dans « All Over Now », certains sont incroyablement prémonitoires...

Oui, c'est fou. Après sa disparition, il m'était impossible de réécouter ces maquettes, d'entendre sa voix. Et puis j'ai pris mon courage à deux mains. C'était évident : ces chansons étaient vraiment fortes et Dolores chantait merveilleusement bien. Ce n'était pas un simple album des Cranberries. Nous en avons parlé à sa famille, qui a aimé l'idée de finir ce disque qui comptait beaucoup pour elle, et à Stephen Street, qui a produit la plupart de nos albums. Il nous a dit : « D'accord, mais vous devez le faire maintenant. Dans un an vous n'en aurez peut-être plus envie. »



Vous avez intitulé l'album « In The End ». Signe-t-il la fin des Cranberries ?

Oui, malheureusement. C'est le titre prémonitoire de la dernière chanson que nous avons écrite. Nous aurions adoré jouer ces chansons sur scène, mais sans Dolores, c'est impossible. Continuer sans elle, cela n'a pas de sens.

Pas de concert hommage ?

Pour les 25 ans de notre 2^e album « No Need To Argue » (NDLR : leur plus gros succès, avec les hits « Zombie » et « Ode To My Family »), nous le rééditerons cette année avec des bonus. Mais c'est tout. Aujourd'hui nous sentons, sans avoir besoin d'en discuter, que nous devons arrêter. Avec un sentiment mêlé de tristesse mais aussi de bonheur de laisser un bel héritage et des chansons qui font partie de la vie des gens.

« In The End », The Cranberries, BMG, 15 euros.

LA NOTE DE LA RÉDACTION : 4/5

Musique

0 RÉACTION

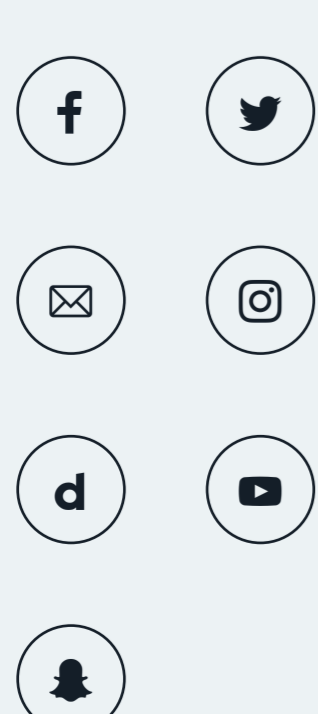
Me connecter

Réagissez ...

ENVOYER



SUIVEZ-NOUS



ÉVÈNEMENTS

- Nuit des Musées 2019
- Révisions du Bac
- Dates du Bac 2019
- Fete de la Musique 2019
- JO 2024
- Palmarès des Lycées 2019
- Date des vacances
- Sortir à Paris
- Expos Paris
- Afterwork
- Exemple de CV
- Fiches Métiers
- Logement étudiant
- Parcoursup
- Sommeil

SERVICES

- Nos services
- Offres d'emploi
- Annonces auto et moto
- Bons Plans
- Code promo Amazon
- Codes promo Asos
- Hôtels et destinations
- Météo
- Etat du trafic en temps réel
- Horoscope
- Le Parisien Jeux
- Billetterie Concerts et Spectacles
- Blog de vins
- Citations et proverbes
- Dictionnaire
- Guide Shopping
- Like Le Parisien Production

PUBLICITÉ

- Publicité
- Annonces
- Marchés publics